

## Jugend debattiert : Faut-il introduire des cours uniquement pour les garçons et d'autres uniquement pour les filles à l'école ?



En cette belle journée ensoleillée du 10 mai a eu lieu au lycée, en salle polyvalente, un débat organisé par les élèves de première du groupe Allemand Langue et Civilisation de Mme. Houitte -Testorf, dans le cadre du " Jugend debattiert ". Qu'est-ce que c'est ? C'est un programme qui vise à apprendre aux élèves à débattre en classe selon certaines règles, et notamment à développer leur esprit critique, à argumenter, à se poser des nouvelles questions, et à défendre un point de vue qui n'est pas le leur. Il organise également des concours au niveau international. Cette année est exceptionnelle pour nous, car c'est la première fois que des écoles françaises y participent. Pendant plusieurs semaines, les élèves se sont durement, mais avec motivation, entraînés à débattre et à préparer le show. Celui-ci s'ouvre sur une présentation des modérateurs, qui expliquent le choix de la date, le principe du débat et comment il se déroule. La date du 10 mai a été choisie pour

différentes raisons, c'est par exemple le lendemain de la journée de l'Europe, la semaine des langues, la date de l'autodafé de 1933... L'introduction s'achève sur une présentation des participants au débat : Céline S, Pablo M-O, Olivia H et Jean-Benoît B. Le thème sur lequel ils vont débattre : **Faut-on introduire des cours uniquement pour les garçons et d'autres uniquement pour les filles à l'école ?**

Le débat se déroule en trois parties : le tour d'ouverture, pendant lequel on amène le thème du débat, et pendant lequel les participants affirment leur position, puis 12 minutes durant lesquelles les élèves expriment leurs arguments et débattent, et le tour de conclusion, pendant lequel les élèves résument l'ensemble du débat, les idées principales, et réaffirment leur position. Un maître du temps annonce le début, le temps restant, et la fin du débat à l'aide de sa cloche. Deux élèves sont " pro ", c'est-à-dire qu'ils répondent à la question de façon

affirmative, et les deux autres sont "contra", donc répondent par la négative. Dans ce débat, c'est Céline et Pablo qui étaient pro, donc qui étaient pour enseigner séparément aux filles et aux garçons, tandis qu'Olivia et Jean-Benoît défendaient le point de vue opposé.

Malgré leur position qui n'était pas forcément simple à défendre, les élèves "pro" ont bien argumenté. Ils ont soutenu que les élèves seraient plus concentrés, sous prétexte qu'il n'y aurait pas "d'histoires d'amour" ou de disputes à ce sujet, que les garçons feront moins "les durs, les cools", et que les filles s'inquiéteront moins de plaire. Les élèves se sentiraient également plus à l'aise dans un environnement pareil, où les autres personnes sont du même sexe qu'eux. On peut en effet voir que les filles et les garçons forment souvent (pas toujours, mais souvent) des groupes séparés d'amis. Ils seraient notamment plus à l'aise dans les cours de sport. Un des deux élèves pour la séparation a également mentionné la possibilité de modifier ainsi les critères d'évaluation dans cette matière. En outre, les filles sont généralement plus spécialisées dans les matières littéraires que les garçons, tandis que ces derniers sont le plus souvent plus à l'aise dans les matières scientifiques telles que les maths ou la physique (il existe des études à ce sujet avec des chiffres). Si les filles, qui se considèrent moins douées en sciences que les garçons, étaient dans une classe avec seulement d'autres filles, elles n'auraient pas ce sentiment. Pareil pour les garçons avec les matières littéraires. Enfin, il n'y aurait logiquement pas de sexisme à l'école, puisqu'il n'y aurait pas la présence de l'autre sexe.

Leurs opposants ont répliqué que, bien qu'il n'y aurait pas de sexisme à l'école, il y en aura à l'avenir, dans la vie professionnelle des élèves, n'ayant pas été confrontés à une proximité avec l'autre sexe. La vie à l'école doit pourtant préparer les

élèves à leur avenir, où ils vont devoir travailler ensemble. De plus, ils peuvent se soutenir mutuellement. C'est donc un moyen de lutter contre le sexisme et les préjugés. Des amitiés entre filles et garçons se nouent aussi, et c'est plus "amusant". Les élèves "contra" ont également utilisé le témoignage d'une élève ayant été dans une école de filles, et qui racontait qu'il y avait beaucoup de disputes, de "crêpages de chignon" ("Zickenstreit"). Enfin, on se pose la question de savoir où iraient les non-binaires et les transgenres. Créer des écoles rien que pour eux créerait encore plus de problèmes.

À la fin du débat, après 10 minutes de discussion, 4 juges ont fait un compte-rendu pour chaque élève. Ils rappellent la position que l'élève a défendue, ses arguments principaux, et disent ce qui était bien et ce qui est à améliorer. Les participants ont tous bien montré leur connaissance du sujet, et leur capacité à s'exprimer et à être convaincant. Ils se sont pour la plupart bien imposés dans le débat. Certains doivent cependant être plus précis dans les informations et les exemples qu'ils donnent, ou alors se concentrer plus sur un point en particulier. Une devait également parler plus fort, tandis qu'un autre devait s'exprimer plus lentement. La grammaire n'est pas prise en compte, en effet, le plus important est l'argumentation. Tout le monde peut donc y prendre part, d'ailleurs, les participants n'étaient pour la plupart pas d'origine allemande. Ils s'en sont néanmoins sortis avec brio.

M. Houille, notre proviseur, également présent, a déclaré dans sa prise de parole être impressionné par la prestation des élèves, déconcerté par leur aisance. Il a également souligné le rôle important de nos professeurs d'allemand, et les a chaleureusement remerciés, ainsi que les élèves, dont il en est fier. Mme. Houitte-Testorf est également très satisfaite de ses élèves. Elle a de plus proposé qu'au lieu de le

faire au sein du groupe,, que les autres classes y participent aussi la prochaine fois, et a donc lancé un appel aux autres professeurs d'allemand.

Bien que les écoles allemandes soient mixtes depuis 1960, il existe encore quelques écoles pour filles ( 130 ) , et encore moins de garçons ( 3 ! ). Cela peut surprendre, mais la

question de la mixité dans les écoles se pose encore quelquefois dans la société. Et vous ? Préférez-vous l'enseignement séparé pour les filles et les garçons ou l'école mixte où nous sommes ?

Marianne, 1D